Abeille de la Ronvelle-Orléans.

PULITIOUS, LITTERATURE

ARIS ET FUCIS rko

SCIENCES ARTS.

ter Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN. 2 OCTOBRE 1912

86ème Année

males, à l'abri de la politique ont partie gagnée. meurtrière qui, après avoir cinq ans durant désorganisé lyser notre effort marocain.

qu'aux exemplaires d'humani- en mains, constamment mobile, L'armée coloniale, menée par opération situe, depuis quel- pant Taza, ouvrira la grande comme autrefois à occuper, à ques semaines, en pleine lu-mière. Je me place, si vous le Nord, de Tunis à l'Atlantique, vient, par ses ressources provoulez, au point de vue sportif. Brulard. Ditte, Henrys, Duruy, pres, organisatrice. Chacun mais du plus noble des sports, tant d'autres encore complètent de ses organes collabore à la et, sans scruter l'avenir, je cè-de à la joie de suivre le jeu gation, prête à toutes les tâ-sont coordonnés. Les achats harmonieux des cerveaux. des ches, exécutant chacune d'elles de vivres, les créations de distriomphe méthodique de l'éner- qui révèle l'entrainement total, sont effectués dans l'ordre mêgie disciplinée, de la pensée maniant les hommes avec l'im- me que la politique suggère et audacieuse, des vertus physi- peccable sûreté de mécaniciens que permettent d'établir les ques et morales, dont est fait consommés. Et quels hommes ! rapports des officiers de renle succès de nos troupes.

ce spectacie: une force puissante menée par des esprits

Le chef, d'abord, apparait hors de pair—et si parfaitement à sa place qu'avec les que la vieille France! mœurs courantes, il est paradoxal qu'il y soit. Il a l'expérience et il a l'élan. Ce qu'il doit faire à Fez et à Maralui masquent le réel.

Marakech était pleine de périls. Visiblement, le gouvernement nés. n'en voulait pas. Le résident général, mieux que personne, en pouvait peser les difficultés. Mais, par un concours soudain de réussir lui est apparue et,

ti a été pris. sens du terme, un examen de celles de la guerre, le plus quelques semaines, nos soldats tout est remis en ordre. Un cienne Serbie, et on croit que ke". conscience. Ceux qui savent adapté à toutes les circonstandu Maroc. ainsi vouloir et résoudre sont ces, le plus souple et le plus La France, depuis bien des gies françaises en un faisceau l'a poussée à se joindre aux Bul-Rumps, mécanicien de première les vrais conducteurs d'hommes, et je prise plus chez un moment est la clef du succès. des hommes que ce choix n'in-

Lyautey semble avoir fait ses preuves. Son équipe marocaine est de premier ordre: discipline, unité de vues, initiative. Tous mériteraient de l'être.

Le vainqueur de Marakech, Alors et aujourd'hui, il a monmilitaire ou politique. Entre temps, il s'était révélé polémis-, te entrainant au service de l'idée qu'il a, plus que personne. La guerre européenne est nants, tort à considérer les propagée, de cette armée noire toujours destructive. La guer-gouvernés. La France n'était

Après bien des déboires et qui vient, elle aussi, de se dé-; leur défaite. Ils devront aux des déconvenues, le Maroc nous montrer en marchant. Le co-vainqueurs d'être plus policés, rapporte aujourd'hui un récon- lonel Mangin a subi le sort plus riches, plus capables un fort précieux. Je ne parle pas commun des initiateurs. Il a jour de se régir eux-mêmes. des résultats politiques et éco- été appelé, comme d'autres. Bientôt même, il sera superflu nomiques. Il est trop tôt pour dans les cabinets de ministres de leur faire sentir la force les préjuger. L'œuvre sera et invité à se taire. Il s'est tu pour les maintenir. Il suffira de longue, très longue. Elle se- et est parti au Maroc. On s'est la leur montrer. rait malaisée, même si l'on aperçu depuis qu'il avait rai- Ainsi s'est formée une doc- Tons les états balkaniques font avait l'assurance qu'elle dût, son et que ce qu'il proposait trine française, née de l'expé-pendant vingt ou trente ans, était facile et sage. M. Mille-rience, éprouvée et améliorée se poursuivre dans des condi- rand a sanctionné son pro- par elle; une doctrine dont autions gouvernementales nor- gramme. Les troupes noires cun peuple n'a fait aussi vas-

grand soldat aux yeux clairs, sens des réalités et le souci de préparent à la guerre avec une notre armée et notre marine, jalousé parfois pour la chance l'idéal, résolvant ainsi, sur un est bien capable aussi de para- qui toujours mène l'ennemi en point du moins, le problème qui incident survenant en ce moment Je ne songe en ce moment gérienne, le général Alix tient sur notre vie nationale. té française que cette lourde la force qui, demain, en occu- de tels chefs, ne se borne plus puisque c'est un sport national. cette famille unie autour de son tâche commune. Pour dissocier volontés et des muscles, le avec cette précision élégante pensaires, les travaux publics Gars de la légion, héroiques et seignements en contact quoti-Quiconque a souffert de voir braillards : tirailleurs algériens dien avec la pensée indigène. ces vertus tant de fois rendues ou sénégalais, esclaves du de-Pour être au niveau de cette il y avait donc, en face de la haut comprendra l'attrait de naccione de la rendue d haut, comprendra l'attrait de naguère décriés parce que mal doit acquérir la plus large comutilisés : recrues métropolitai- pétence. Il doit être adminis nes,—car elles sont nombreuses trateur, juge, ingénieur, écomaintenant sur le front dont nomiste aussi; connaître les la tenue au feu prouve à l'Eu- races et les idiomes, les courope que la France du ving- tumes et les croyances; ménatième siècle se bat aussi bien ger les unes et les autres, éva-

gagne. Nous sentons en eux tumer le pays soumis au paieles régénérateurs qui réveil- ment régulier de l'impôt, jusdoit faire à Fez et à Mara-kech, il l'a fait au Tonkin, à Ma-de laides querelles. L'été pas-en valeur des ressources locadagascar, en Oranie, et ce n'est sé déjà, nous avons entendu les, fonder une justice équita-pas cependant un systémati- tressaillir le sentiment natio- ble et maniable, démontrer en que, encombré de formules qui nal. Voici que les actes confir- un mot par l'organisation du les dernières journées l'ont ment la puissance de ce senti-progrès la valeur de la paix ment. Il y a làbas, au Maroc, française, établir un contraste mis en face de la plus grande quelque chosc de fort et d'or- perpétuel et saisissant entre épreuve que puisse subir, en donné, un organisme sain et les profits de l'obéissance et régime démocratique, un haut | vigoureux, qui se plait à l'ef- les risques de la rebellion. fonctionnaire civil ou militaire: fort et ne doute pas de la vic- A cette diversité de talents la responsabilité de la décision toire-noble témoignage de ce s'ajoute la formation du caracà prendre seul. La marche sur que valent des Français bien tère. Hormis la joie du travail formés, bien soutenus bien me- et de l'effort, point de plaisirs

L'idée qu'on se fait d'ordi-

chef cette faculté de décision don d'intuition, a tracé dans de ses voisins. Déchirée par En vain l'Espagne et ses que les compétences techniques un de ses livres une silhouette les luttes intestines, elle avait agents soutiennent de leurs inet les habiletés de détail. Dans d'officier africain. Jamais la placé dans leur aggravation le trigues le prétendant où l'on la vie des peuples, le choix du structure mentale de nos chefs but de sa vie politique. En veut voir un nouveau Moulaycoloniaux n'a été aussi lumi-pleine crise européenne, elle Hafid. El Heiba est en déroute La France a intérêt à savoir neusement comprise et expo-avait joué avec son armée et et le drapeau français flotte sur qu'elle compte dans son sein sée. Au début, aucun d'eux ne avec sa flotte, comme jouent Marakech occupé en moins de pensait à l'Afrique et à l'Asie. les enfants inconscients avec huit jours. C'est un coup d'étimide pas.

Tous rêvaient de rencontres les jouets qu'ils brisent "pour clat par où s'affirme non point plus proches. La plaie ouver-voir ce qu'il y a dedans". La l'heure, il y a celui des hommes, et, ici encore, le général mes, et, ici encore, le général gnait dans leurs cœurs juvéni-en bas, tel était notre régime le triomphe d'une méthode sûre le triomphe d'une méthode sûre le triomphe d'une méthode sûre les laissent agir à leur gui-sences les laissent agir à leur gui-sence les laissent agir à leur gui-se les. Ils attendaient la revanche. national d'éducation militaire. de soi, qui ne laisse rien au ha-Ils la voulaient. Ils y croyaient. Plus de discipline à la cham-sard de ce que la prudence peut

elle a tout ce qui force le triom- ans, l'alliance russe vint con- victoires permises à nos soldats inorganique. phe. Certains de ces officiers solider cette paix en la rendant devaient être remportées sur Cette affirmation, les étransont connus du grand public. tolérable. Les plus clairvoyants des religieuses expulsées. Le gers déjà en ont saisi la portée. conservant l'espoir, ils perdi- le monde ses fenêtres incohé- sion de 1911 serait une impresprochaines. Alors la monoto- me pas la France, suivait avec répondent en 1912 et requièrent Charles Mangin, front volon- nie de la vie de garnison leur une ironique curiosité ce phé- par leur vaillance la confirmataire, ceil aigu, poil dru, a fait parut excédante, s le champ nomène d'auto-destruction. sienne cette Afrique qu'il tra- de manœuvre cessait d'ouvrir La réalité était assez triste avons reçu l'an passé. Que versait naguère de part en son horizon sur le champ de pour prêter à l'exagération et l'honneur en revienne aux chefs part aux côtés de Marchand. bataille. Le métier d'instruc- nos adversaires ne se faisaient et aux troupes, à qui nous deteur les rebuta si cette instruc- point faute de dépeindre notre vons cet hommage, et que la tré ce qu'il vaut dans l'action tion, à tout jamais, devait pays comme le foyer de l'anar- France leur accorde la gratituignorer l'épreuve du feu, et, chie, du gâchis et de la déser- de qu'ils méritent! Leur étoile

vèrent la guerre coloniale.

re coloniale, au contraire, crée de la civilisation, de l'ordre et de l'humanité. La force devient, dans les combats d'Afrique ou d'Asie, la propagatrice de la paix. Les vaincus connaitront demain le bienfait de

te application, une doctrine où

luer l'influence des chefs et les Notre regard ravi les accom- facultés des habitants, accou-

à espérer dans ces postes avan-

de circonstances, la possibilité est fausse, ou, du moins, elle ge mieux que nous ne nous ju- ait jamais eu à mener à bien. est incomplète. On s'accorde geons nous-mêmes. Ecoutez Surprise encore: car cette afen moins d'une heure, son par- à louer sa solidité, sa résistan- parler des Allemands, ceux-là faire marocaine avait mal comce au climat, sa vaillance au du moins que n'aveugle pas to- mencé. Tout récemment, les Vous avez lu les télégrammes combat. On ignore trop que talement l'infatuation panger- massacres de Fez avaient révéqui ont retracé sommairement c'est, dans la France actuelle, maniste - vous mesurerez à lé les effets d'un commandecet examen de situation, qui l'élément le mieux rompu aux leurs propos le surcroit de cré-ment divisé et d'une autorité était aussi, dans le plus beau besognes de la paix comme à dit que nous valent, depuis énervée. En quelques semaines,

> Voguë qui portait si loin le pour se diminuer dans l'estime indigène recule. Les années passèrent et la brée: plus de confiance dans le lui ravir, le triomphe du coupaix dura. Même, après vingt commandement. Les seules rage organisé sur la révolte ne s'y trompèrent point et, manoir à l'envers ouvrait sur Ils se demandaient si l'impresrent la foi dans les réalisations rentes, et le monde, qui n'ai-sion durable. Nos soldats leur

> cherchant autre chose, ils trou- tion. Nos détracteurs avaient illumine notre ciel. Elevons

DEPECHES ETRANGERES.

BALKANS

La crise s'accentue et un conflit peut éclater d'un jour à l'autre.

de grands préparatife militaires -

Londres, rer octobre—Les ar-Au nord, c'est Gouraud, le notre armée à su concilier le mées des états balkaniques se fièvreuse activité et le moindre taire.

> tous les petits états des Balkans. à l'exception de la Roumanie, se lèveront contre les Turcs.

u'un troupeau égaré, victime de mauvais bergers. Un matin de 1911, le troupeau s'est réveillé. Il avait, en quinze années, connu, sans en rien conclure, plus d'un réveil semblable: Fachoda, Tanger, Casablanca. Agadir, survenant après une nouvelle crise d'optimisme, lui ouvrit les yeux. Il y avait donc une autre guerre Il y avait donc, en face de la une indemnité à la Turquie. ces France divisée, une Europe ar- pays n'y peuvent songer, vu l'é- prasendurg, de Brooklyn, N. Y. Ces six individus sont préve-

sans même se demander si tant | de fautes accumulées l'avaient laissée capable de se défendre. la France marqua qu'elle en l'ennemi héréditaire. avait assez, et qu'ayant beaucoup supporté, elle ne supporterait rien de plus. Les ministres eux-mêmes étaient surpris. Le pays les menait et les dépassait, comme l'a si bien démontré dans son discours de décembre M. le comte Albert de Mun. Tout juste avait-il la natience de supporter l'interminable entretien qui aboutit au traité du 4 novembre. L'Allemagne, étonnée, observait, incrédule. Elle ne retrouvait plus

l'adversaire apeuré de 1905. On

lui avait changé sa victime.

Et voici qu'aujourd'hui ce pays réveillé accomplit, grâce à son armée, avec une précision merveilleuse, l'entreprise coloniale la plus malaisée qu'aunaire de cette armée d'Afrique L'étranger, parfois, nous ju- cun peuple, depuis un siècle, années, n'avait rien épargné irrésistible. Partout la menace gares.

tion de l'hommage que nous raison à considérer les gouver- vers elle nos yeux et nos cœurs! UN DIPLOMATE.

L'attitude de ce dernier pays Un déraillement sur le est encore énigmatique, mais dans les cercles diplomatiques européens on doute que le gouvernement roumain se laisse entrainer dans la querelle en prenant parti pour l'un ou l'autre des belligérants.

Les pays qui mobilisent contre Serbie, le Monténégro et la Grèce. Les turcs étant toujours en été réduits en cendres. guerre avec l'Italie, se trouveraient en cas de conflit avoir versaires et succomberaient pro bablement sous le nombre mal gré leur proverbiale valeur mili-

Dans les cercles diplomatiques on garde cependant encore un locomotive est restée sur les rails. I trains. On affirme que le conléger espoir qu'une guerre sera! évitée, pour deux raisons : fa l'heure actuelle paraît probable, première, que l'hiver approche et casionné par un rail brisé. que dans le nord des Balkans, en raison de la nature accidentée du terrain, les opérations seraient rendues très difficiles, sinon impossibles par le mauvais temps.

La seconde raison, qui est la plus sérieuse, est que les grandes pagnie : puissances européennes ont en prévision d'un conflit, averti les petits états balkaniques que quel que soit le résultat de la guerre Ky., Mme Maggie Tursey la de la Macédoine.

la Serbie, le Monténégro et la Luson de Nashville. M. Knoff Grèce ne pourraient, en cas de d'Ensley, Ala, L. G. Wright de nègres qui ont été ramenés dans victoire, retirer aucun avantage Mont Juliet. Tenn., M. Walker territorial. Quant à demander at financier plus que p la Porte. On ne voit donc pas Avec une jolie insouciance et trop quels aventages ils pour Duke, de Fashville; M. Henry raient retirer d'une guerre, même Martin, de Birmingham; M. tion d'avoir infligé une défaite à

Les gouvernants turcs, qui cherchent à se sortir d'une façon honorable du guépier tripolitain, estiment que la crise balkanique leur fournira l'occasion recherchée, et qu'ils pourront conclure la paix avec l'Italie sans trop soulever l'opinion publique.

D'autre part les petits Etats des Balkans ont hâte d'entrer en sés ce matin à bord du contrecampagne pendant que leur puis- torpilleur "Walke", par l'explosant voisin est encore en guerre sion d'un réservoir de vapeur. avec l'Italie.

On a de bonnes raisons de croire que le "Walke" se trouvait au qu'aucune des grandes puissan- large du bateau-phare de Brences européennes ne se trouvera ton's Reef. impliquée dans la querelle et Le petit bâtiment a immédiatequ'elles se contenteront de veiller à ce que le conflit reste mort et les blessés ont été desétroitement confiné aux Balkans, cendus à terre. L'Autriche, qui est la puissan-

ce la plus intéressée, se trouvera obligée de mobiliser quelques entré au service dans la marine corps d'armée en Bosnie-Herzé- en 1902. govine de manière à empêcher les Serbes de pénétrer sur le territoire du Sandjak de Novi- pilleur "Fanning"; E. B. Craw-Bazar.

La Serbie n'a jamais renoncé à rentrer en possession de ce territoire qui faisait partie de l'An- vre les exercices de tir du "Wal-

La Bulgarie convoite une pard'Andrinople qui touche à sa ney, chauffeur de première clasfrontière sud; le Montenegro a se: W. E. Krauss, graisseur et P. des visées sur l'Albanie, quant à B. Conway, graisseur. la Grèce elle se contenterait pour Le "Walke" marchait de consa part des îles de Crête et de serve avec plusieurs autres tor-Samos. Comme on le voit, les pe-pilleurs lorsque la partie avant tits états balkaniques, si les puis- de sa turbine de babord, et ainsi sances les laissent agir à leur gui- quele réservoir de vapeur firent se, ne laisseront à la Turquie que explosion.

Une abeille sans aiguillon.

Philadephie, 1er octobre-Un apiculteur anglais, M. Burrow, que furent transbordés les blesest, par des croisements variés, ses. arrivé à produire l'abeille sans aiguillon.

D'après la description qu'il en fait, cette abeille produit du miel en plus grande quantité et est moins apte que les autres aux Commander M. Barton Smith. maladies des abeilles --0--

FRED. F. DUPUY

Constructour Mayal — Mécanicion

Bayou St. Jean, près Dumaine. Phone-Main 1962 L.

DEPECHES AMERICAINES

Louisville-Nashville.

Nashville, Tenn., ter octobre-Deux wagons-lits et quatre wagons ordinaires se sont détachés mardi matin d'un train rapide du Louisville-Nashville près de Elkla Turquie sont: la Bulgarie, la mont, Ala., et sont tombés dans un ravin où ils ont pris feu et ont

Aucun passager n'a été tué et très peu ont été blessés. Un emaffaire simultanément à cinq ada été brůlé.

L'incendie s'est propagé si rapidement que les passagers des wagons-lits out dû se sauver On croit que l'accident a été oc-

Le train No 7 est celui qui arrive ici de Louisville et Cincinnati à Sh 35 du soir et qui quitte Montgomery à 9 h 5.

Voici les noms des victimes publiés mardi matin par la com-M. Sam M. Chilton de Spring-

field, Tennessee, brûlé compléte-

M. T. Tursey, de Franklin, elles s'opposeraient à un partage femme du précédent : M. A. L Conséquemment la Bulgarie, Weise de New York, M. Percy Bryan, de Labannon, Tom: M. jugement. Roland, de Nashville: Mme J. B. Waveyt, d'Ensley, Ala: le Rév

Grave accident à bord du contretorpilleur "Walke".

méthodiste, qui ont été blessés à

différentes parties du corps.

Newport, R. I., 1er octobre-Le lieutenant Donald P. Morrison a été tué et huit marins bles-

L'accident est survenu alors

ment regagné Newport où le

Le lieutenant Morrison était originaire du Missouri. Il était Les blessés sont : le lieutenant

Robert L. Montgomery, du torford, maitre-canennier du torpilleur "Patterson". Ces deux officiers avaient été chargés de sui-

Les autres blessés sont : I. M. classe; H. L. Wilder, mécanicien de première classe: D. S. tie de la Macédoine : le vilayet Kelly, chef mécanicien; J. Dela-

Un pevillon demandant des

secours fut immédiatement hissé. et deux des autres torpilleurs remorquèrent le "Walke" à Newport, où il fut amarré à côté du navire-hôpital "Solace".

C'est sur ce dernier batiment

Les Leges Massasiques

Boston, ter octobre-D'après un rapport, du Sovereign Grand de Toledo, au Conseil Suprême, les membres de l'ancient Accepted Scottish Rite Masonery augmentent dans toutes les parties da Nord, soumises à la juridiction maconnique.

Ce rapport a été lu par le Souversin Grand Commandear à la seconde session de la convention été admis mardi au 33ème degré. L'ancien avait été dynamité.

Une grève à Augusta-

Augusta, Gie. rer octobre. La grève des employés dans les trains du Georgia Railroad commencera mardi soir à 6 h. 30. Trois cents hommes quitteront le service et alors l'arrêt des trains sera complet. Tous les trains quittant le Terminal avant l'heure fixée seront conduits à leur destination.

Les officiers de la ligne refusent d'accéder aux demandes des employés. Cette grève a été provoquée par le refus de la compagnie de reprendre le conduc-teur M. J. E. Paschal qui a été renvoyé pour avoir violé la loi dans leurs vêtements de nuit, en sfixant à 16 heures consécutives le ducteur permettait à son mécanicien de travailler plus de 16 heures, quoiqu'il ne le fit pas lui-

La loi martiale dans une vide de la Georgie

Atlanta, Gie., rer octobre - Le gouverneur Brown a proclamé, aujourd'hui, la loi martiale à Cumming, Gie., en prévision de troubles entre blancs et noirs.

Cette mesure a été accompagnée de l'arrivée de quatre compagnies de milice à Cumming. troupes servant d'escorte à six Cone localité pour y être mis en

Mme Bertha H. Henny, de East nus d'avoir assassiné deux fem-Highlands, Col; Mlle Madeline mes de race blanche, et on redoute qu'ils soient saisis par la populace et sommairement exécutés.

Il règne une vive surexcitation dans cette partie de l'Etat, mais J. H. McCoy, évêque de l'église grace aux mesures immédiatement prises par le gouverneur on espère qu'il ne se produira pas de désordres.

La nomination du Gooverneur Dix parait per probable.

Syracuse, N. Y., 1er octobrece démocrates de New York se sont réunis mardi afin de nommer un candidat au siège de gouverneur, et chose extraordinaire, M. Charles F. Murphy, le leader de Tammany, qui contrôle de 400 à 450 votes, a déclaré ne pas vouloir dicter la nomination du gouverneur.

Les candidats sont: le représentant William Sulzer, le lieutenant gouverneur Thomas F. Conway, M. Martin H. Glynn président pro tempore de la convention.

La renomination du gouverneur Dix est très douteuse.

Un volour de bonnes manières. Cleveland, O., rer octobre-

Un jeune bomme très soigneusement vetu, un mètre et un cahier à la main, s'est présenté lundi soir au Dunham, une maison à appartements à la mode en annonçant que son père venait de l'acheter. Comme les locataires savaient que la maison était à vendre, ils lui ont permis de visiter leurs appartements en vue de changements à opérer.

Gra de a été leur surprise de s'apercevoir un peu plus tard que beaucoup de bijoux et de choses de valeur avaient disparu avec le jeune homme.

La police s'est mis à la recherche du jeune homme, mais jusqu'à présent sans succès. --0---

Un incondic à Long Island City.

New York, ier octobre - Un incendie s'est déclaré mardi matin de bonne heure dans !a fabrique de produits chimiques Nicholas Cooper Works de Long Island City, une des plus grandes dans ce genre aux Etats Unis. Les pertes s'élèvent à 100,000

dollars.

La negve i apparition de Los Angeles "Times"

Los Angeles, ser octobre.-Le Los Angeles "Times" a fait paraître lundi sa première édition du 33ème degré, 78 candidats ont dans son nouveau bêtiment